

La Côte

Avec l'arrivée d'une femelle, le Zoo La Garenne espère avoir des petits lynx

Le Vaud
Le mâle arrivé au mois d'avril a été rejoint hier par une femelle. Ils doivent s'approprier avant la période du rut en février

L'arrivée d'une femelle lynx, hier peu après midi, était un événement pour le Zoo La Garenne et pour ses collaborateurs, qui n'auraient manqué pour rien au monde les premiers pas de l'animal dans son enclos. Certains sont même venus sur leurs vacances pour en être des témoins privilégiés. Par contre, les responsables du lieu sont restés discrets vis-à-vis du public, pour éviter qu'une foule bruyante augmente le stress de la nouvelle venue.

Un événement, certes, mais qui a demandé toutes les précautions nécessaires. Le parc est encore traumatisé par l'évasion d'un jeune lynx en mai dernier. Placé par le Canton en attendant d'être relâché, à peine était-il entré dans son enclos qu'il avait réussi à escalader les grillages et avait résisté aux décharges électriques au sommet de ceux-ci. «Nous avons pris des mesures de sécurité supplémentaires, explique le directeur, Michel Gauthier-Clerc. Des plaques en plexiglas ont été placées sur les grillages pour éviter que l'animal puisse s'agripper pour les escalader. Des grillages ont aussi été posés au-dessus des fils électriques.» Hier, ces mesures n'ont pas été mises à contribution, la femelle lynx, très calme, n'ayant pas cherché à s'enfuir.



La jeune femelle de 2 ans a découvert hier son enclos. DR/ZOO LA GARENNE

Après le gypaète reproducteur relâché dans sa volière lundi, la femelle lynx est le dernier des animaux attendus pour peupler le nouveau parc animalier, ouvert au mois d'avril sur un site beaucoup plus grand. Venue d'un zoo anglais où elle vivait avec ses parents, la nouvelle venue a été placée dans l'enclos voisin du mâle arrivé il y a quatre mois.

«Notre objectif annoncé de longue date était de réunir un couple de lynx destiné au programme de conservation de l'es-

pèce en captivité», souligne encore Michel Gauthier-Clerc, rappelant une des missions de son institution. Concrètement, tout est fait pour qu'ils donnent naissance à des petits qui iront à leur tour peupler d'autres zoos et parcs animaliers. Il n'existe en effet plus de programme de réintroduction du lynx des Carpates – la sous-espèce qui est présente dans le Jura et qui est présentée à La Garenne – dans la nature.

A travers le grillage, le couple a eu rapidement un premier contact hier. Les deux lynx se sont reniflés pendant une petite minute avant de repartir chacun de son côté. Ils auront encore quelques semaines pour s'approprier avant que les gardiens ne les réunissent, d'ici quelques semaines. «Nous verrons comment ils interagissent entre eux et nous nous adapterons en conséquence», explique le directeur, qui veut être patient avec ses protégés. Dans tous les cas, il faudra attendre la période du rut, aux mois de février et de mars, pour savoir si le couple lynx est susceptible de s'accoupler.

Ce qui serait une première au Zoo La Garenne. Il y a encore quelques mois, le parc ne comptait que la femelle *Toundra*. Agée de 15 ans, celle-ci était décédée d'une tumeur au mois d'avril. Ayant vécu toute sa vie en solitaire, elle n'avait pas la vocation d'entrer dans un projet de reproduction. Plus anciennement, l'institution avait accueilli un frère et une sœur issus du Zoo de Berne, mais qui avaient été stérilisés. **R.E.**

Le château de La Sarraz rouvre ses portes après deux ans de fermeture

Patrimoine
Sauvé par les habitants il y a moins d'un mois, l'édifice accueille à nouveau les visiteurs pour deux jours

Aujourd'hui, pour la première fois depuis deux ans, le public va pouvoir admirer les trésors que renferme le château de La Sarraz. «Nous sommes très heureux, car le parcours muséographique est plus grand que ce nous avions imaginé», se réjouit Florence Bonneru, directrice. Cinq salles supplémentaires peuvent être ouvertes grâce à la pré-

sence de six étudiants bénévoles de l'UNIL.

Le 23 juin, lors du dernier Conseil communal, les Sarrazins décidaient d'apporter le soutien financier nécessaire à la survie de leur château. Une semaine plus tard, la Fondation du Château de La Sarraz voyait le jour. Depuis, les membres du conseil de fondation, qui sont à la recherche d'un médiateur culturel, ne cessent de s'activer. «Nous voulions commencer par rendre le parc aux habitants et cela porte déjà ses fruits. Les gens viennent se balader, pique-niquer, et les enfants y jouent le soir», relève Florence Bonneru.

Des commissions ont été créées afin de réfléchir à la future muséographie et pour démarrer au plus vite les travaux urgents tels que la rénovation du parking et des fenêtres, qui ne sont plus étanches.

Ces journées portes ouvertes sont révélatrices de la volonté de la fondation de toucher tous les publics à travers ce lieu historique. Des ateliers «Dessine-moi un château» seront réalisés et les dessins exposés dans le café, qui a été réapprovisionné pour l'occasion. **J.K.**

Portes ouvertes 13 et 27 juillet. www.chateau-lasarraz.ch

Nord vaudois

Des Baulmériens luttent pour conserver leur

L'extension de la gravière des Ages attise les tensions au village. Les 153 opposants attendent la décision du Canton

Selver Kabacalman

«Une nouvelle gravière pourrait mutiler un des plus beaux paysages baulmériens», expliquent Ariane Blanc-Quenon, Pierre-Alain Ravussin et Benoît Renevey dans un courrier de lecteurs paru le 29 juin dernier. Le trio fait référence à l'extension de la gravière des Ages, à Baulmes, exploitée par l'entreprise Cand-Landi SA aux portes de ce village de plus de 1000 habitants. Au total, ce sont 153 Baulmériens qui s'opposent à ce projet, jugé comme «une véritable atteinte au paysage».

L'extension est prévue au nord de l'actuelle gravière, sur un terrain en pente, boisé, avec des haies. Un terrain qui, contrairement à la gravière existante, appartient à la Commune et sur lequel se trouve l'allée vallonnée de Six Fontaines, qui abrite plusieurs variétés d'oiseaux menacés.

«Indifférence et mépris»

«Ils sont prêts à sacrifier une promenade emblématique du village!» s'exclame Ariane Blanc-Quenon. Pour Pierre-Alain Ravussin, natif du village et enseignant de biologie à la retraite, le problème réside dans l'insensibilité dont les autorités font preuve: «On est perdant du point de vue de la biodiversité et sur le plan de la protection de la nature. Il y a une indifférence, voire un mépris, pour les valeurs naturelles, ce qui est grave.»

Pro Natura Vaud maintient également son opposition, soulignant qu'il y aura «des impacts conséquents sur le paysage». Michel Bongard, secrétaire de la section, salue tout de même le «rapport d'impact qui a été mené et qui apporte des compléments cohérents, soit des mesures de diminution et des compensations».

Côté exploitant, on se défend, conscient des risques: «On dérange un peu la nature, mais on va faire de notre mieux pour minimiser les impacts. On sera accompagné du bureau d'études Alain Maibach tout au long du processus»,



L'extension de la gravière d'après les informations recueillies auprès

Recours contre l'extension du

● «Le projet de la société Holcim concernant l'extension de la carrière du Mormont doit être repris à zéro», commente Anne Bachmann, chargée d'affaires pour Helvetia Nostra. Cette dernière s'est associée au WWF Vaud et à Pro Natura Vaud pour déposer un recours auprès du Tribunal cantonal contre l'approbation de ce projet au lieu dit la Birette. Prolongement de la carrière du Mormont situé sur les communes d'Eclépens, de Bavois, de La Sarraz et d'Orny, la parcelle convoitée par l'entreprise spécialisée dans le ciment fait polémique. Les trois associations avancent que le Canton a autorisé cette exploitation sans avoir défini si, à la fin de l'extraction du calcaire, le site serait comblé ou si des mesures en faveur de la nature seraient prises. «Il faut d'abord que nous arrivions à savoir ce qu'il adviendra de ce secteur dans quinze ans», ajoute Anne Bachmann. «Le plan de remise en état est parfaitement défini et arrêté», répond François Girod, directeur de la cimenterie d'Eclépens. Etudes validées par le Canton et la Confédéra-

Le chiffre

700

C'est le nombre de pots de marmelade concoctés par les organisateurs de MYrun4help, une course populaire créée en faveur des personnes handicapées. Les confitures seront distribuées comme prix souvenir à tous les coureurs, le 11 septembre à Chevilly. Pour cette 2e édition, une partie des fonds récoltés ira à l'école La Passerelle, un établissement d'enseignement spécialisé qui prend en charge des jeunes de 4 à 18 ans en difficulté d'apprentissage. **A.-C.M.**

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

1816-2016
LA COMÉDIE MUSICALE
création

MARY SHEILEY'S
FRANKENSTEIN

Réservez vos places sur
www.monbillet.ch

www.frankensteen2016.ch

Théâtre de Grand-Champ
26 août - 10 septembre 2016
GLAND

613 ACMGE

Deux caravanes et deux tentes carbonisées dans un camping fréquenté au bord du lac

Cheseaux-Noréaz
Quatre emplacements du camping VD8 ont pris feu lundi en fin de soirée sans faire de blessés. Une enquête est en cours

Un incendie s'est déclaré lundi aux alentours de 23 h 15 au camping VD8 sur la commune de Cheseaux-Noréaz. Quatre emplacements situés dans le même périmètre ont été touchés. «Le feu s'est propagé très vite, il était trop tard pour intervenir avec un extincteur quand j'ai appris que



Incendie au camping VD8.

ça brûlait», confie Kurt Lüthi, patron du Restaurant des Grèves, situé sur le site du camping. Deux caravanes et leur auvent

ainsi que deux tentes situées vers les sanitaires sont parties en fumée dans cet incendie qui n'a fait aucun blessé. Seuls les débris des caravanes et les squelettes des deux grandes tentes sont encore visibles sur place. «Nos enfants ont entendu un bruit de feu d'artifice alors qu'ils se baignaient», confient les propriétaires d'une des tentes. «Les causes du sinistre sont pour l'heure indéterminées. L'enquête suit son cours», explique Florence Maillard, du service de presse de la police cantonale. **S.K.**

ent activement promenade favorite



du bureau d'études Alain Maibach JEAN-PAUL GUINNARD (PHOTO) ET PHILIPPE FORNEY (INFOGRAPHIE)

Mormont

tion à l'appui, il dément aussi l'impact du projet sur les corridors à faune. «Nous regrettons que les opposants n'aient pas réalisé le rôle primordial que joue notre industrie pour la région et la Suisse.» Ce contre quoi ces derniers se défendent. «Ce projet est un bateau qui navigue à vue sans savoir où il va. Nous sommes conscients de ses enjeux économiques, mais on ne peut pas le laisser dériver.» Si le recours ralentit la procédure, François Girod reste toutefois serein. «Notre dossier est solide.» **J.K.**

explique Antoine Maillard, administrateur chez Cand-Landi SA.

«Aubaine financière»
Syndic du village et député UDC, Julien Cuérel relève que les redevances tirées de ces 600 000 m³ de graviers généreront environ 2,5 millions de francs en dix ans, une aubaine financière pour la commune. De quoi couvrir les frais d'agrandissement et de rénovation de l'Hôtel de Ville qui comprennent un ascenseur, un centre d'accueil de jour et un cabinet médical. «La Commune ne dispose que de peu de moyens. Si elle emprunte, elle risque de devoir augmenter les impôts.» L'élu n'hésite pas à remettre en cause la validité des signatures récoltées: «Certes, c'est une opposition collective, mais cela ne veut pas dire que les

153 signatures sont valables. Nous ne les avons pas contrôlées.»

Reste que, pour les opposants, ces travaux sont démesurés. Un avocat a été contacté et une association de défense du patrimoine naturel et culturel est en phase de constitution. «Elle servira à réunir les forces vives qui ont une certaine sensibilité», explique Andrea Gratini Merz, conseillère communale et opposante au projet.

Le fin mot de l'histoire incombera à la cheffe du Département du territoire et de l'environnement (DTE), Jacqueline de Quattro, qui décidera de l'octroi du permis d'exploiter. Une décision «imminente», selon le DTE, à laquelle les opposants auront 30 jours pour faire recours auprès de la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal.

Riviera - Chablais



Les fameux «œufs rouges» seront remplacés par de nouvelles cabines, plus modernes. Mais les négociations sont tendues, surtout concernant l'élargissement de la servitude.

Il faudra encore cravacher pour sauver le domaine skiable d'Isenau

Les Diablerets PPA à valider, «chantage» de riverains et taux de fonds propres à risque: la route est encore longue à neuf mois de la fin de la concession du domaine skiable

A l'heure de quitter ses fonctions de conseiller communal le 30 juin, Pierre-Alain Werro, directeur de l'Ecole suisse de ski des Diablerets, a profité d'une dernière prise de parole pour faire part de son inquiétude concernant le domaine skiable d'Isenau. Ormont-Dessus doit relever trois défis d'ici au 30 avril 2017, date de la fin de la concession de la télécabine d'Isenau. Et de nouveaux écueils apparaissent. Explications.

Primo, la Commune doit faire valider le Plan partiel d'affectation (PPA). Le syndic Philippe Grobéty se dit confiant. Le nouveau plan, revu après l'opposition de plusieurs riverains, sera à l'enquête publique d'ici quelques jours, selon l'édile: «Nous avons trouvé un compromis et j'espère que cette version sera la bonne.» Le tracé suit le même itinéraire que l'actuelle installation. Les fameux «œufs rouges»

seront par contre remplacés par 38 cabines modernes à huit places (quatre actuellement), le trajet réduit à six minutes et demie, et non plus treize, le tout pour davantage de confort. La nouvelle station d'arrivée prendra place 200 m plus haut que l'existante, recyclée en local de stockage et atelier.

500 000 francs à trouver

Les négociations sont beaucoup plus tendues concernant l'élargissement de la servitude: «Les cabines sont plus larges, l'emprise est donc plus grande. Certains propriétaires rechignent et demandent des contreparties. Certains n'hésitent pas à nous faire du chantage dans le contexte de la loi sur l'aménagement du territoire», dénonce-t-il. Comprenez: certains propriétaires ne lèveront leur opposition que si la Commune s'engage à ne pas dézonner leur parcelle pour remplir ses critères de la LAT.

Côté financement, il ne reste «que» 500 000 francs à trouver pour compléter les 4 millions de fonds propres exigés par le Canton, soit les 30% du total (13,5 millions). En soi, le plus dur semble fait pour la Fondation pour la défense des intérêts d'Isenau. Sauf qu'une épée de

Damoclès pèse sur la Commune, selon Philippe Grobéty, qui coiffe la casquette de président de la fondation: une décision du Canton d'augmenter le taux de fonds propres exigés au départ. «Du côté du domaine du Meilleret, dans le cadre de l'aide au sein du programme Alpes vaudoises 2020, le taux initial promis était de 25% à charge de la société de remontées mécaniques pour moderniser les installations de Laouissal et Perche-Conche, qui relieront avantageusement Villars et Les Diablerets. Lors du vote du décret par le Grand Conseil, le taux est passé à 28%. Cela semble peu 3%, mais, dans le cas où la même hausse surviendrait pour Isenau, on parle de 400 000 francs supplémentaires à la charge de la Commune.» En 2013, à l'heure de lancer la récolte de fonds, Philippe Grobéty déclarait: «Pour Isenau, le couperet ne tombera pas demain.» Aujourd'hui, la date butoir d'avril 2017 apparaît plus proche que jamais.

Karim Di Matteo

Retrouvez notre dossier complet sur alpes2020.24heure.ch

L'armée se dévoilera au public, samedi, à Aigle

Événement
Le bataillon de carabiniers 14 met sur pied une journée portes ouvertes tous publics, à la fois ludique et interactive

Tout le mois en cours de répétition à la caserne d'Aigle, les 1000 soldats et cadres militaires du bataillon de carabiniers 14 présenteront leur unité et leurs multiples activités samedi de 10 h à 15 h sur la place Knie. Une initiative plutôt rare en Suisse. «Alors que nous connaissons des réductions d'effectifs, mission nous a été confiée de plus communiquer vers l'extérieur. Pas seulement vers les familles ou les proches des soldats, mais plus largement vers le grand public pour lequel le fait de garder le lien est essentiel», résume le capitaine Edric Speckert, officier de presse et d'information de la formation d'infanterie, réactivée en 2010 et parrainée par le Canton de Genève. Du reste, le gros de la troupe est com-

posé de Genevois, et complété de Vaudois et de Valaisans.

Le bataillon de carabiniers 14 mettra samedi les petits plats dans les grands et pas seulement en termes de ravitaillement. «Nous attendons plus de 3000 personnes, ce qui nous a poussés à imaginer diverses animations le long de 14 postes différents. Mais aussi des démonstrations, comme la fouille d'un bâtiment ou le contrôle à un checkpoint», détaille le capitaine. Tout l'équipement du bataillon sera exposé: armes, véhicules de transport et d'exploration, jeeps, blindés.

Les enfants notamment seront choqués avec un parcours du combattant spécialement conçu pour eux, en uniforme. Ils recevront une gamelle et un réchaud pour se sustenter. Autre animation: le «taxi» militaire, soit un tour du périmètre à bord d'un blindé à roues. Ou encore la possibilité de faire un parcours nocturne avec des lunettes de visée spécifiques.

Christophe Boillat

Du papier à découper

Château-d'Ex
Les 1^{res} Journées du papier découpé se dérouleront ce week-end dans le passage sous-voies de la gare favotaise

Thématique forte de l'identité du Pays-d'Enhaut - depuis l'avènement de maîtres en la matière tels que Johann-Jakob Hauswirth et Louis Saugy -, le papier découpé sera à l'honneur samedi et dimanche lors de deux journées qui lui seront entièrement consacrées. Une quinzaine de découpeurs et découpeuses, venus de toute la Suisse, créeront des œuvres devant le public, dans le passage sous-voies de la gare de Château-d'Ex. L'espace a été décoré sur cette même thématique du découpage par l'artiste français de La Tour-de-Peilz Franck Bouroullec. Des ateliers d'initiation seront proposés à l'Espace Ballon, dont l'accès, comme celui du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, sera gratuit. **C.BO.**

Chavornay



Carnet rose au centre de protection de Chavornay, Deux Geoclemys hamiltonii, une espèce rarissime d'Asie méridionale, ont vu le jour le 9 juillet dernier. Victimes d'un intense trafic, ces tortues noires à points jaunes font l'objet d'un programme de sauvegarde international auquel participent les spécialistes vaudois. Aux dernières nouvelles, la mère et les petits se portent bien. E.L.B.

PUBLICITÉ

(24)heures Partenaire média

3D SON ET LUMIÈRE
LA GRANDE HISTOIRE D'AVENTICUM
1 AU 31 JUILLET 2016

L'ESCLAVE ET LE HIBOU

www.aventicum3d.ch

Partenaires institutionnels: Canton de Vaud, Loterie Romande, VAUD